PAYS CREUSOIS

e.paysages

Si le XX^{e} siècle a connu une révolution des *moyens de communication* à l'échelle mondiale, le XXI^{e} siècle lui, fait sa révolution *scripturale* avec l'avènement des smartphones, tablettes et autres outils électroniques entrés dans notre quotidien.
Ces objets nous ouvrent l'accès à un nouveau mode de communication de «parlécrit», tant dans notre vie pratique (familiale et sociale), que professionnelle, qui se traduit par une nouvelle forme d'écriture, souvent abrégée, phonétique et expressive.
Ainsi plus rapides, plus efficaces, plus discrets et plus économiques, les messages électroniques, les «e. messages», véritables phénomènes de société, sont aujourd'hui devenus usuels.
E.mails, SMS, Chats, forums, messageries instantanées et autres réseautages sociaux, nous permettent d'être connecté à tout moment avec le monde, d'échanger, d'informer et de s'informer, bref ... de maintenir des liens sociaux.

Parmi ces modes déferlants de communication ultra rapides, aujourd'hui des plus naturels (ou presque, selon son année de naissance), nous avons souhaité vous offrir 12 moments instantanés de contemplation de notre paysage quotidien, 12 morceaux (*bits* en langage informatique) de paysages choisis.
12 e.paysages, extraits de pays de Creuse par le crayon du paysagiste *Alain Freytet,* sous forme de «blocs diagrammes» et décrits par l'écrivain *Bernard Blot* dans son propre e.langage de poète, laissant apparaître une expression singulière, parfois divagante, narquoise, expressive ou émotionnelle de la retranscription des lieux.
12 e.paysages dont quelques extraits ont été réecrits en langage SMS* par *Bernadette Freytet,* pour ajouter sur vos lèvres, à leur lecture, un rictus (sourire ou grimace, selon) en ce début d'année 2014, que nous vous souhaitons remplie d'émotions et de joies planétaires e.partagées.

Toute l'équipe du CPIE des Pays Creusois

* petit mode d'emploi simplifié
pour les néophytes du langage SMS :

Acronymes et compactages graphiques:
- Chute des lettres muettes : pa(s), tou(tout)
- Abréviations: lgtps(longtemps), tt(tout), pr(pour), bcp(beaucoup)...
- Utilisation de graphèmes phonétisants : é(et) trankil(tranquille) muzik(musique)...
- Syllabogrammes et épelure: C(c'est), T(t'es) manG(manger), OT(oter), j'tapL(je t'appelle), chuis(je suis)...
- Logogrammes: 1(un), 2m1(demain), koi29(quoi de neuf), mr6(merci), a12C4(à un de ces quatre), jSpR ktu va bi1 (j'espère que tu vas bien)...
- Sigles: BAP(bon après-midi), asap(aussi vite que possible), mdr (mort de rire)...

Intégrations de signes expressifs dans les textes :
- Smileys : ☹ 😀 😐 🙄 ...
- Emoticônes : :-), :-(, :p, (^_^), ('-_-) ...
- Honomatopées : grogrogrogrogrogro bizou !

Autres fonctions ludiques, ornementales et cryptiques:
- Utilisation de polices spécifiques
- Jeux de mots - Expressions populaires
- Mots argotiques, en franglais ...

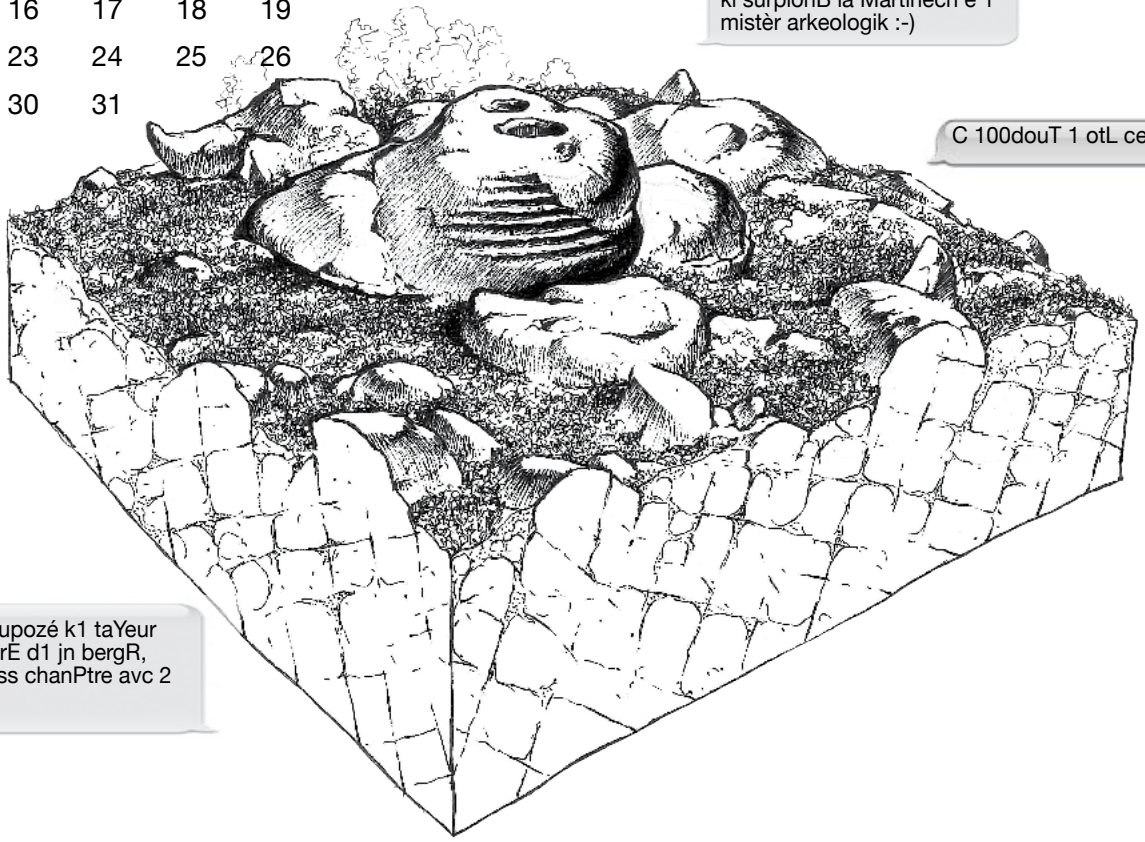
plus d'info :
http://fr.wikipedia.org/wiki/Langage_SMS

JANV.

		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

La pier o 9 grad1 ki koif L'pui ki surplonB la Martinech è 1 mistèr arkeologik :-)

C 100douT 1 otL celt



♡♡♡ Moi j'préfR supozé k1 taYeur 2 PiR du ko1, amourE d1 jn bergR, lui a sculT 1 pte Trass chanPtre avc 2 miroar …

e.paysage: La pierre aux 9 gradins

Croquis : Alain Freytet - Textes : Bernar Blot

De Bernard Blot ☆
Sujet Visite n°1: La pierre aux 9 gradins
Pour Alex Blot ☆

Alex, mon bon Alex,

La Pierre aux Neuf Gradins coiffe le puy qui surplombe La Martinèche, ce hameau où est né Martin Nadaud: elle est un «mystère archéologique» indique le panneau. Soit : les touristes et les promeneurs sont friands de mystère, fussent-ils archéologiques. Léa et moi, nous sacrifions à la grimpette / Sentier improbable et capricieux sous les feuilles mortes gelées. Car il fait très froid. Le bois est merveilleusement givré. Nos haleines, de plus en plus denses nous précèdent. Et, tout à coup, inopinément apparu au sommet, bouleversant la rupture de pente, un formidable chaos granitique. Les roches aux formes brancusiennes, les vastes dalles semblent avoir été oubliées là, près du ciel implacablement vide, par quelque dieu cyclopéen élu pour réaliser un projet babylonien d'avant les temps de l'homme, mais contraint par une urgence fatidique d'y renoncer sans délai.
La Pierre est au coeur de ce magnifique foutoir minéral : un bloc colossal, une quinzaine de mètres cubes. Neuf marches étroites conduisent sur sa plateforme dans laquelle sont creusées deux cuvettes circulaires communiquant par une étroite rigole / Léa, silencieuse jusque-là, s'enflamme maintenant : «C'est sans doute un autel celte. Les druides y pratiquaient des sacrifices humains; tu vois ces deux bassins: ils ont été creusés pour recueillir le sang de ceux qu'on immolait ! Et moi de tenter de la calmer:
« Tu serines à nouveau, comme on ne cesse de le faire depuis le XIXème siècle, l'antienne des Gaulois sanguinaires ! Pour George Sand, tout chaos est une cathédrale de dolmens, de menhirs et de cromlechs ! En réalité:

1) Ces bassins sont un phénomène naturel, un effet singulier de l'érosion, on le sait aujourd'hui.
2) Ces degrés n'ont pu être imaginés ni réalisés par les Gaulois. Ils sont beaucoup plus récents.
3) Je préfère supposer qu'un tailleur de pierre du coin, amoureux d'une jeune bergère, lui a sculpté une petite terrasse champêtre, avec deux miroirs où elle pouvait se rafraîchir la frimousse et...»

Elle, alors, plus glaciale que le jour déclinant :« Fadaises ! Un gosse d'aujourd'hui s'en moquerait. En réalité:

1) L'amour, dans nos campagnes ne présidait que rarement aux noces.
2) Personnellement je préfère la version celte parce que, justement, elle est saignante et confère à ce théâtre que tu affirmes « naturel», l'ambiance qui lui convient.
3) A présent, aide-moi à descendre : cet escalier est un vrai casse-gueule. »

Elle est comme ça, Léa. Pour avoir le dernier mot, elle t'arracherait le coeur.
Comme les Gaulois.

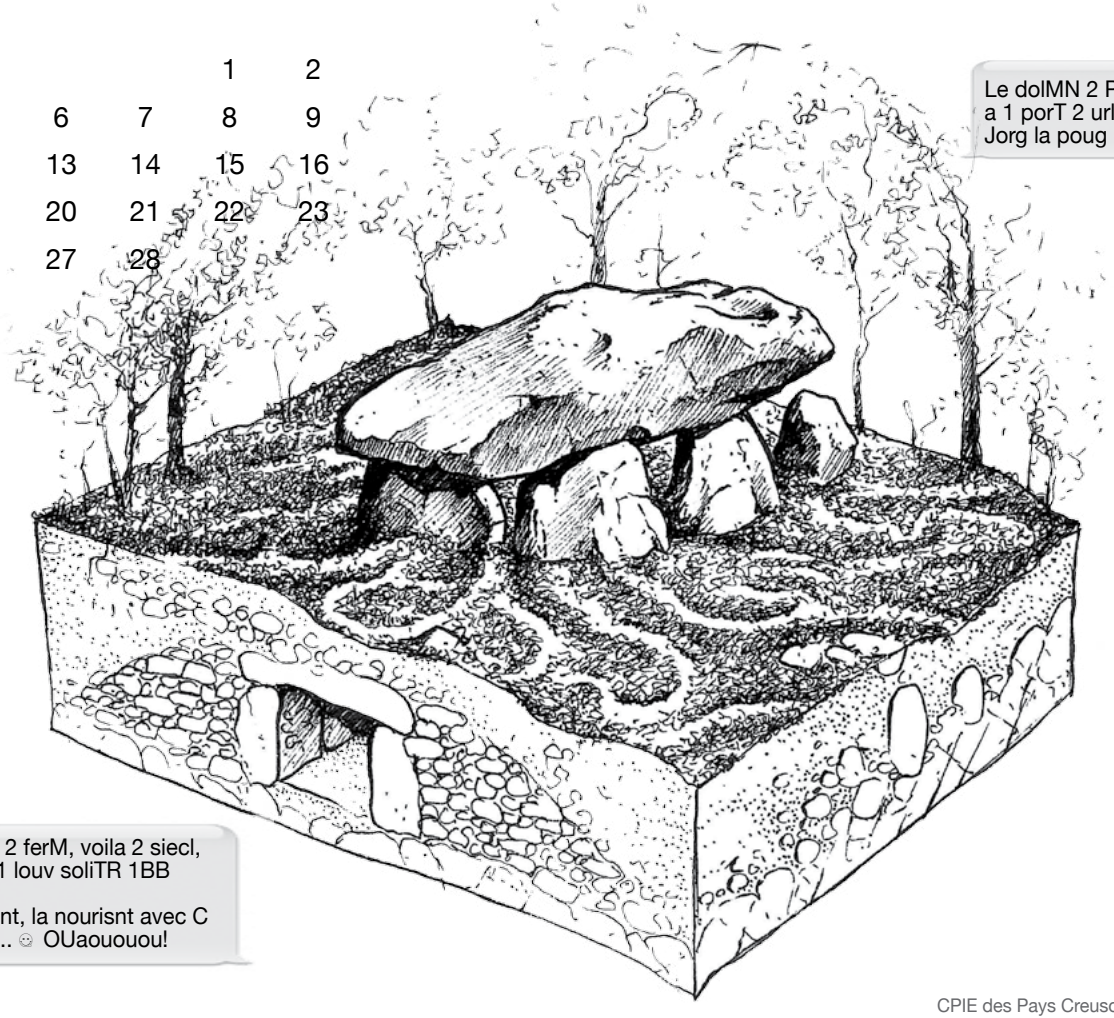
Affectueusement à toi, mon bon !

Aucun virus trouvé dans ce message.
Analyse effectuée par CPIE PAYS CREUSOIS - www.cpiepayscreusois.com
Date : 19/01/2014

FEVR.

					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28		

Le dolMN 2 Ponsa (piR leV) è a 1 porT 2 urlmt 2 lou ☺ 2 St Jorg la poug



i aparè 7 meuf 2 ferM, voila 2 siecl, venu konfié a 1 louv soliTR 1BB mégrichon.
é la louv l'axptnt, la nourisnt avec C pti, la proTJnt... ☺ OUaououou!

e.paysage: Le dolmen de Ponsat

Croquis : Alain Freytet - Textes : Bernar Blot

De Bernard Blot ☆
Sujet Visite n°2: Le dolmen de Ponsat
Pour Alex Blot ☆

Alex, mon pote inusable,

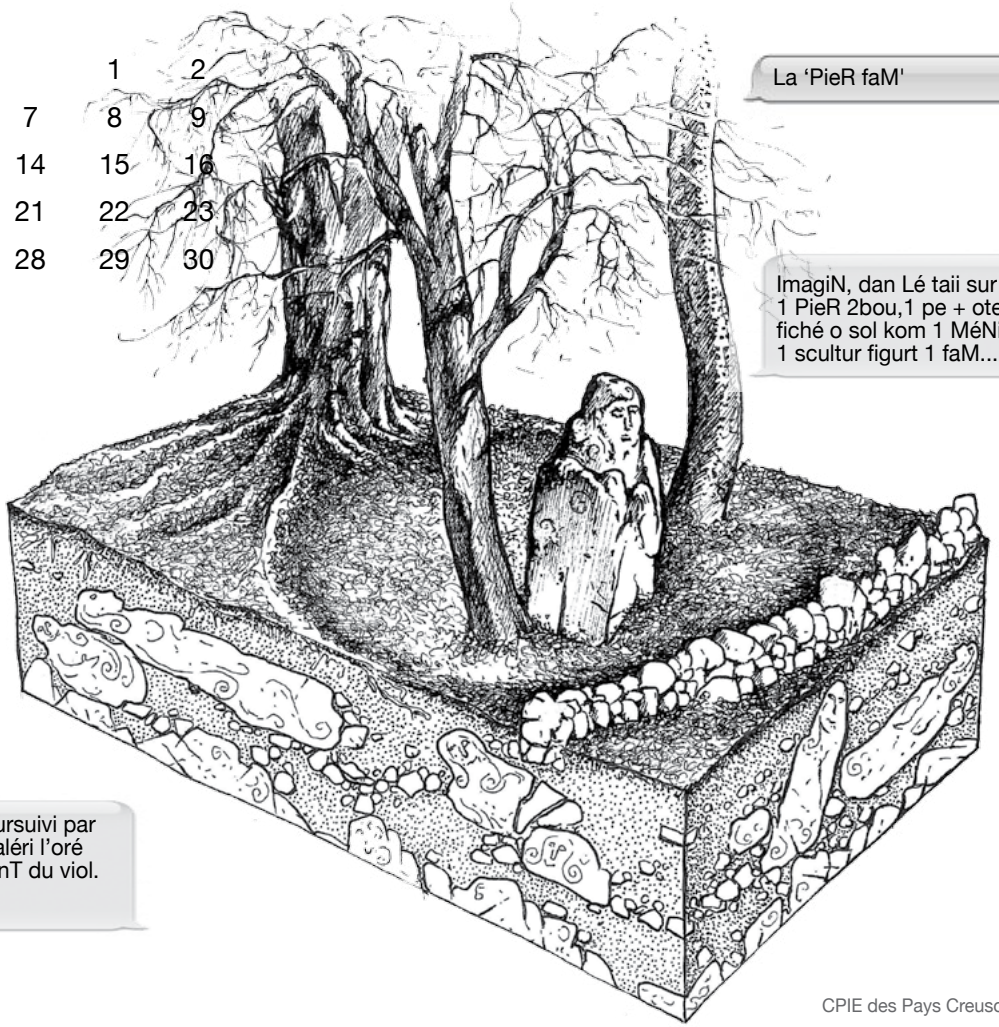
Au dolmen de Ponsat (La Pierre levée), à une portée de hurlement de loup de Saint Georges la Pouge / Léa, que les nuits d'hiver effraient, n'a pas voulu m'accompagner.
Pleine lune taillée au diamant. La neige diffuse une clarté bleuâtre qui vous fait étranger à l'instant. Routes et chemins n'ont pas été dégagés. J'arpente, comme chaussé de raquettes de plomb, cœur à la question,traînant mes grolles / Parvenu au dolmen, je me glisse entre les pierres qui soutiennent la table elle-même enneigée, à peine visible, donc/ Noir opaque, tout à coup, et puis, presqu'aussitôt, les vignettes d'une planche de B.D. (on la croirait dessinée par le fantôme de Lee Falk!) m'encerclent, défilant en plans fixes qui volettent dans l'opacité de la chambre / Y apparaît cette fille de ferme, engrossée par un de ses maîtres et venue jusqu'ici, à la Pierre levée, une terrible nuit de février, voilà deux siècles, confier à une louve solitaire qui y avait mis bas, un bébé maigrichon tout juste sorti de son ventre douloureux. Et la louve l'acceptant, la nourrissant avec ses petits, la protégeant.
Le bruit se répand de cette adoption contre nature. Une battue est organisée. Les villageois des paroisses à l'entour y participent. La fille mère aussi. On tue la louve d'un coup d'épieu durci au feu, on extrait l'enfançon hurlant du tombeau, on l'exhibe en rigolant. La mère s'interpose alors, soudain. Silence dans la horde humaine. Elle arrache son bébé des pognes du chasseur et s'engouffre avec lui dans le mégalithe. Interdit, on se disperse.
Le dolmen, désormais, sera l'antre de la pauvresse. Elle recevra chaque jour suffisamment d'oboles: caillé, œufs et croûtons de pain dur, pour y survivre. Sa petite grandira là sous la dalle et dans les taillis voisins / Plusieurs bergers et bûcherons du voisinage auront raison, rapporte la mémoire populaire, de ses canines aiguës et adouciront, l'espace d'un instant, son corps de louve. Mais quelle morale tirer de ce fait divers (d'hiver!) ?

Je t'en confie la charge, mon inusable pote!

Aucun virus trouvé dans ce message.
Analyse effectuée par CPIE PAYS CREUSOIS - www.cpiepayscreusois.com
Date : 23/02/2014

MARS

					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						



La ‘PieR faM'

ImagiN, dan Lé taii sur l’bor d’la D9,
1 PieR 2bou,1 pe + ote k1 PRsoN,
fiché o sol kom 1 MéNiR.
1 scultur figurt 1 faM...

‘C 1 JN meuf ♀♀ ➜poursuivi par
D batar 2 solda. S1T Valéri l’oré
Ptrifié pour lui éviT la onT du viol.
C s’ke di la légend...’

e.paysage: La pierre Femme

Croquis : Alain Freytet - Textes : Bernar Blot

De Bernard Blot ☆
Sujet Visite n°3: La pierre femme
Pour Alex Blot ☆

Alex,

Je suis tout chamboulé / Nous sortions, Léa et moi de la chapelle de La Croix-au-Bost, tout habités et émerveillés par la beauté et le mystère des fresques du XII^{ème} siècle qui l'illuminent, lorsque Léa, qui avait bien potassé son guide touristique me demanda de l'accompagner jusqu'à la «pierre-Femme» à quelques centaines de mètres de là /

Imagine, dans un épais taillis, sur le bord de la D. 9, une pierre debout, un peu plus haute qu'une personne, fichée dans le sol, à la manière d'un menhir. Nous en approchant, nous avons très vite pensé qu'il s'agissait là, en réalité, d'une sculpture paléochrétienne figurant une femme, ses mains croisée fermant pudiquement un long voile l'enveloppant toute/ Léa s'est avancée tout près de la silhouette usée par des siècles d'érosion, puis, la caressant de ses deux mains avec une tendresse attentive au moindre relief. Tout à coup, elle a étreint la statue et a posé son oreille à la hauteur du cœur, murmurant d'une voix à peine audible, tant l'émotion la bouleversait:

- C'est une jeune fille poursuivie par des soldats. Sainte Valérie l'aurait pétrifiée pour lui éviter la honte du viol. C'est ce que dit la légende... J'entends battre son cœur, vite, vite, dans sa poitrine de granit...

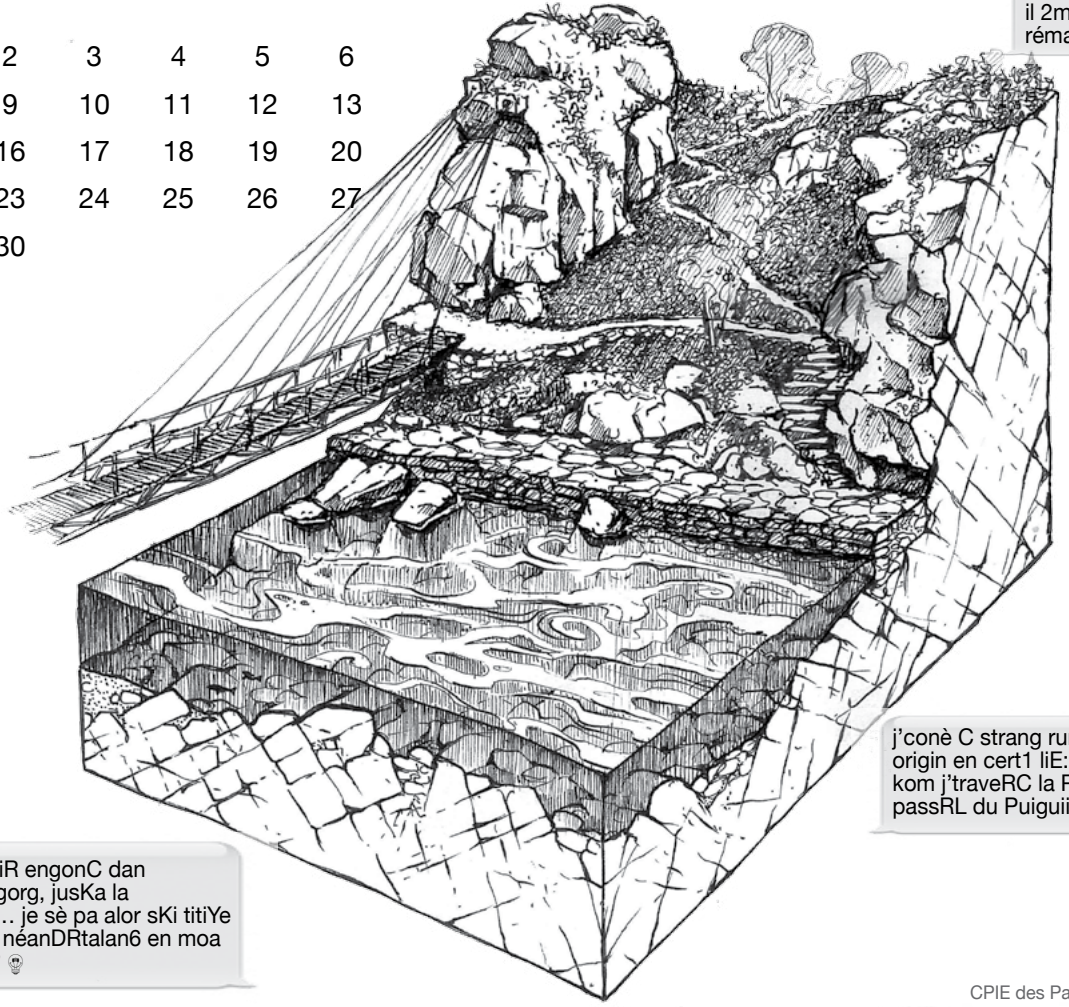
Et Léa pleurait doucement. Ses larmes coulaient sur la pierre. Stupéfait, je n'osais m'approcher d'elle, la prendre dans mes bras / Chaque être vivant, chaque homme, chaque femme est un vertigineux mystère qui invite à l'amour le plus profond, le plus discret, le plus respectueux /

Dis-moi que tu penses cela, toi aussi, Alex, mon vieux compagnon de cœur et d'esprit.

Aucun virus trouvé dans ce message.
Analyse effectuée par CPIE PAYS CREUSOIS - www.cpiepayscreusois.com
Date : 21/03/2014

AVRIL

	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				



il 2meur en nou 2 profon2 rémanans du néolitik.

j'conè C strang rumeR 2 no origin en cert1 liE:
kom j'traveRC la Pte CreZ sur la passRL du Puiguiion ♡♡♡...

... je D100 la riviR engonC dan l'exiguiT de sa gorg, jusKa la confluenssssse … je sè pa alor sKi titiYe é réveiYe l'omo néanDRtalan6 en moa duran 7 balad ? 💀

e.paysage: La passerelle de Fresselines

Croquis : Alain Freytet - Textes : Bernar Blot

De Bernard Blot ☆
Sujet Visite n°4: La passerelle de Fresselines
Pour Alex Blot ☆

Cher Toi,

Il demeure en nous de profondes rémanences du paléolithique. Des sensibilités instinctuelles, des pulsions latentes. Elles se manifestent de façon violente, inattendue, lorsque le réel tout à coup s'oppose à notre désir, à notre volonté, à ce que nous voudrions voir, entendre, respirer, palper, ressentir /
Une mire invisible mais comminatoire braque alors notre œil intérieur sur une bête, une branche, un arbre, un hallier que nous voudrions abattre sur le champ, une roche qu'une force mauvaise, rageant d'être impuissante, voudrait nous faire réduire en sable. C'est parce que tout cela procède de la libre nature et lui appartient: cette présence sauvage avec laquelle nous ne consentons à quelque compromis que ce soit et qui, sans cesse tente de nous engloutir dans ses excès invasifs.
Je connais moi-même ces étranges rumeurs de nos origines en certains lieux: ainsi, lorsque, traversée la Petite Creuse sur la passerelle de Fresselines, près de Puyguillon là ou Rollinat vit apparaître le Meneur de Loups, je descends la rivière engoncée dans l'exiguïté de sa gorge, jusqu'à la confluence qui la libère et lui autorise de mêler ses eaux à celles de sa grande sœur / Je ne sais alors ce qui titille et réveille l'Homo néanderthalensis en moi, durant cette balade? /
Est-ce le Four aux Chèvres, cette courte grotte, difficile d'accès, creusée par l'homme à l'aplomb des flots irascibles, ou bien cette retenue partiellement éboulée rejoignant les ruines d'un très ancien moulin? N'est-ce pas, plutôt, l'ombrageuse exubérance des taillis et des halliers prédateurs de lumière et d'où se dégagent péniblement quelques grands pins sylvestres? Ou encore le tumulte rageur des flots se brisant sans cesse sur des écueils ourlés d'écume et qu'amplifie l'écho ?
Au confluent, tout change : les courants sinueux me calment soudain, les anamorphoses et toute la rhétorique dont usent les reflets de surface, arrêtent ma durée d'homme, gomment mon être social, mes images de moi-même, ma mémoire. Mon cœur se dilate, mon esprit se fait transparent à des logiques universelles dont l'évidence me subjugue /Je suis comme lavé jusqu'au plus opaque de mes ombres secrètes et rendu, en toute solitude, à une innocence édénique /C'est là que Monet a peint, trois mois durant, excédé mais fasciné par les caprices de la lumière et des eaux, ses Roches semblantes: «Je suis la nature sans pouvoir la saisir», écrit-il à Gustave Geoffroy. Moi, à cet instant, en ce lieu de fusion d'eau et de clarté, je viens au monde qui m'enveloppe /

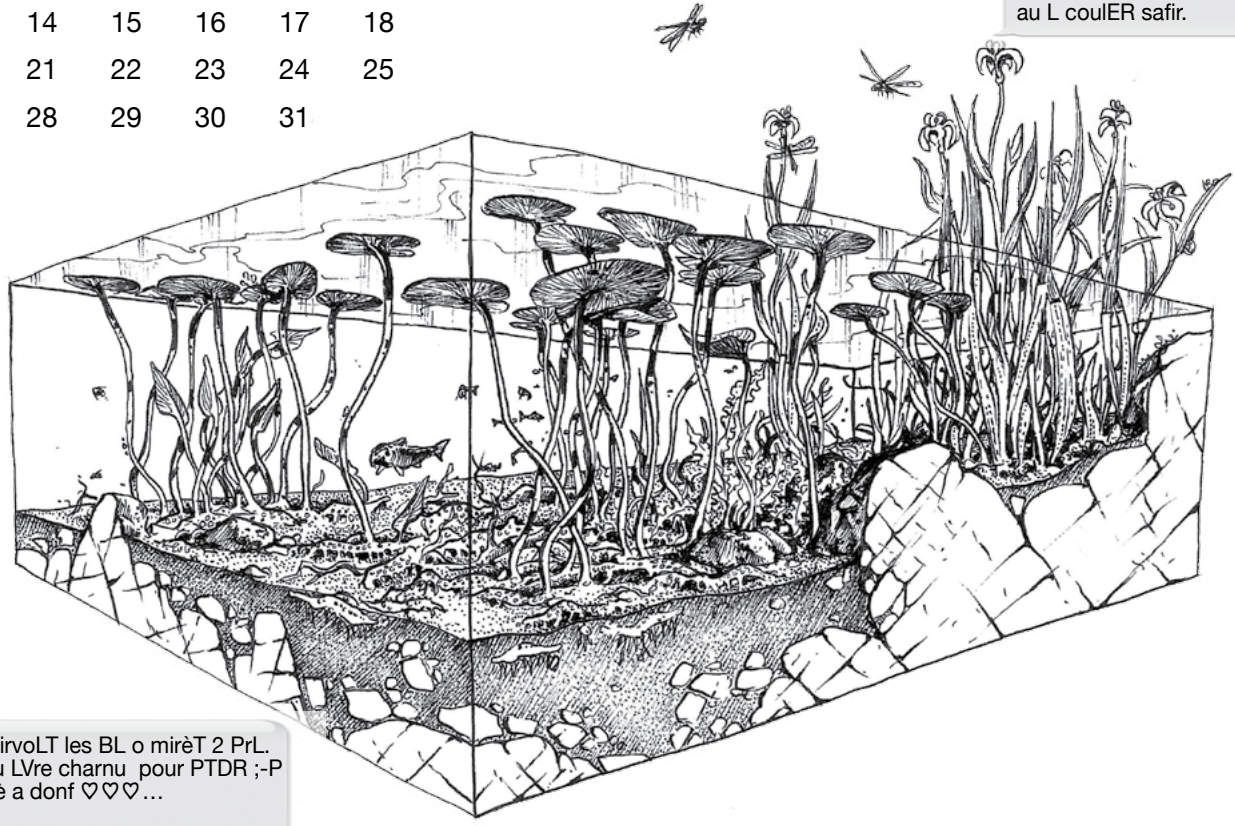
Comprends-tu cela, cher Toi dont je suis l'ombre balbutiante?

Aucun virus trouvé dans ce message.
Analyse effectuée par CPIE PAYS CREUSOIS - www.cpiepayscreusois.com
Date : 13/04/2014

MAI

			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

2 Mainsa, a Pié jè suivi la VzeL Rencontré 3 demoaZL au L coulER safir.



Dansssé, virvoLT les BL o mirèT 2 PrL. ke NaV vou LVre charnu pour PTDR ;-P J'vou kiFrè a donf ♡♡♡…

e.paysage: La mare aux demoiselles

Croquis : Alain Freytet - Textes : Bernar Blot

De Bernard Blot ☆
Sujet Visite n°5: La mare aux demoiselles
Pour Alex Blot ☆

Mon Vieil Alex,

Ras le bol de Léa / L'ai larguée à Mainsat /
A pied / J'ai suivi la Vézelle / Rencontré 3 demoiselles aux ailes couleur saphir.
Elles dansaient autour d'un bouquet de reine des prés.
A cœur perdu. «Dansez, virevoltez les belles aux yeux de perles / Que n'avez-vous lèvres charnues pour rire /
Et cuisses de biches à lancer vers l'infini du ciel! Je vous aimerais alors, sans vergogne /
A trop les suivre du regard la tête m'a tourné /
Ai rebroussé chemin, changeant de rive, et, tout morveux de confusion, suis revenu à Mainsat / Pour Léa, bien sûr.

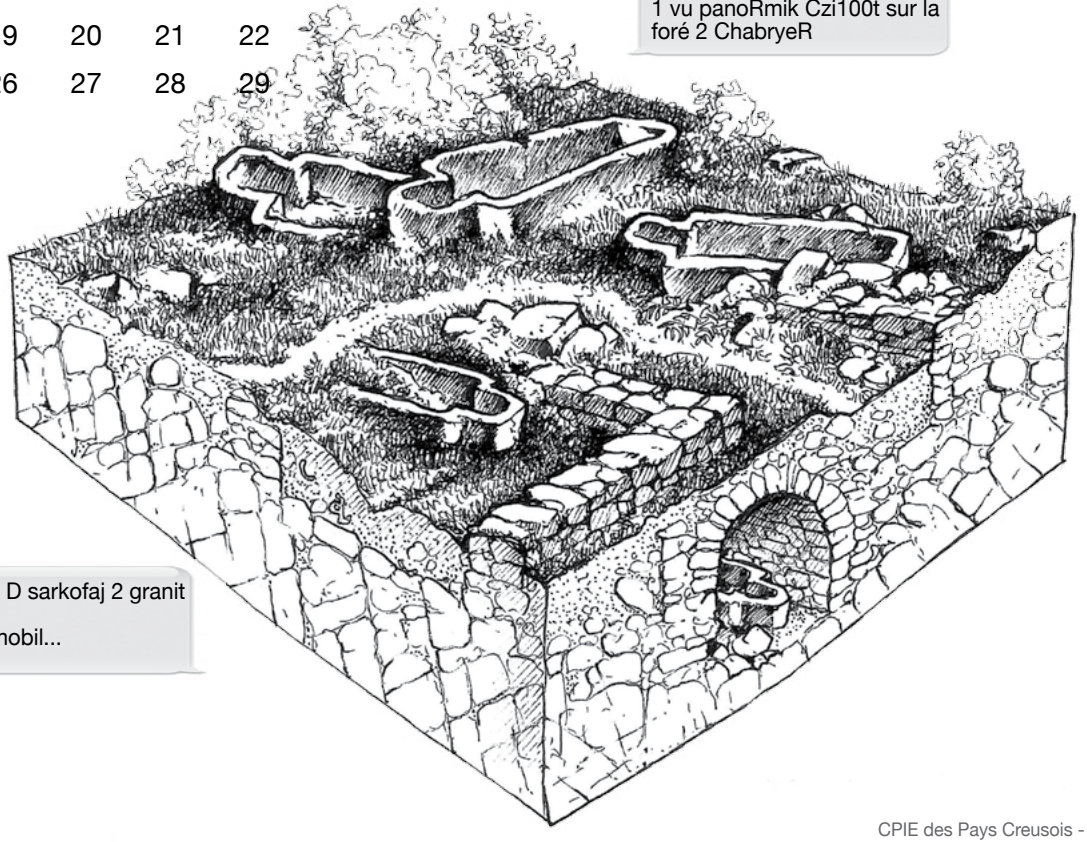
Amicale, forte poignée de phalanges, Vieux frère

Aucun virus trouvé dans ce message.
Analyse effectuée par CPIE PAYS CREUSOIS - www.cpiepayscreusois.com
Date : 18/05/2014

JUIN

						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

Le pui 2 Godi
1 vu panoRmik Czi100t sur la foré 2 ChabryeR



Ici o soMé, epars D sarkofaj 2 granit
✣ ✣ ✣ vidddde
100timt DTRniT imobil...

e.paysage: Le puy de Gaudy

Croquis : Alain Freytet - Textes : Bernar Blot

De Bernard Blot ☆
Sujet Visite n°6: Le puy de Gaudy
Pour Alex Blot ☆

Très Cher Alex,

Balade sur le Puy de Gaudy (661 mètres). Avec Léa / Vue panoramique saisissante sur la forêt de Chabrières / Léa, soudainement pétrifiée par quelque Gorgone envieuse en déesse oubliée d'un culte hors mémoire: Léa, droite, songeuse, veillant sur l'étroite vallée qui nous sépare des Monts de Guéret / Un miroir de faille là, juste en face, cicatrice du violent arrachement du puy, des flancs malmenés de ces vieilles dormeuses hercyniennes / Ici, sur le sommet, épars, des sarcophages de granit. Vides /
Sentiment d'éternité immobile devant le vaste paysage que mange une végétation affranchie de la tutelle paysanne, et qui le squatte insidieusement. Un pays voué à l'indifférence, à l'abandon si l'on se laisse aller à l'enveloppement ensommeilleur de son histoire.
La mort, ici, exhalée par la terre noire de bruyères disparues, mort statique, omniprésente et invisible, aux senteurs étourdissantes de fougère et de genêt / Léa me saisit la main, tout à coup, m'entraîne dans un galop juvénile qui émiette le malaise.
«Si nous apprenons à bien embrasser chaque instant comme il le mérite, alors nous sommes immortels!» crie-t-elle dans le vent qui se lève.
Elle vient d'inventer la solution de l'impossible oxymore: la béatitude surprenante d'être au monde et la souffrance de vivre qui lui est liée. Le cœur me danse.

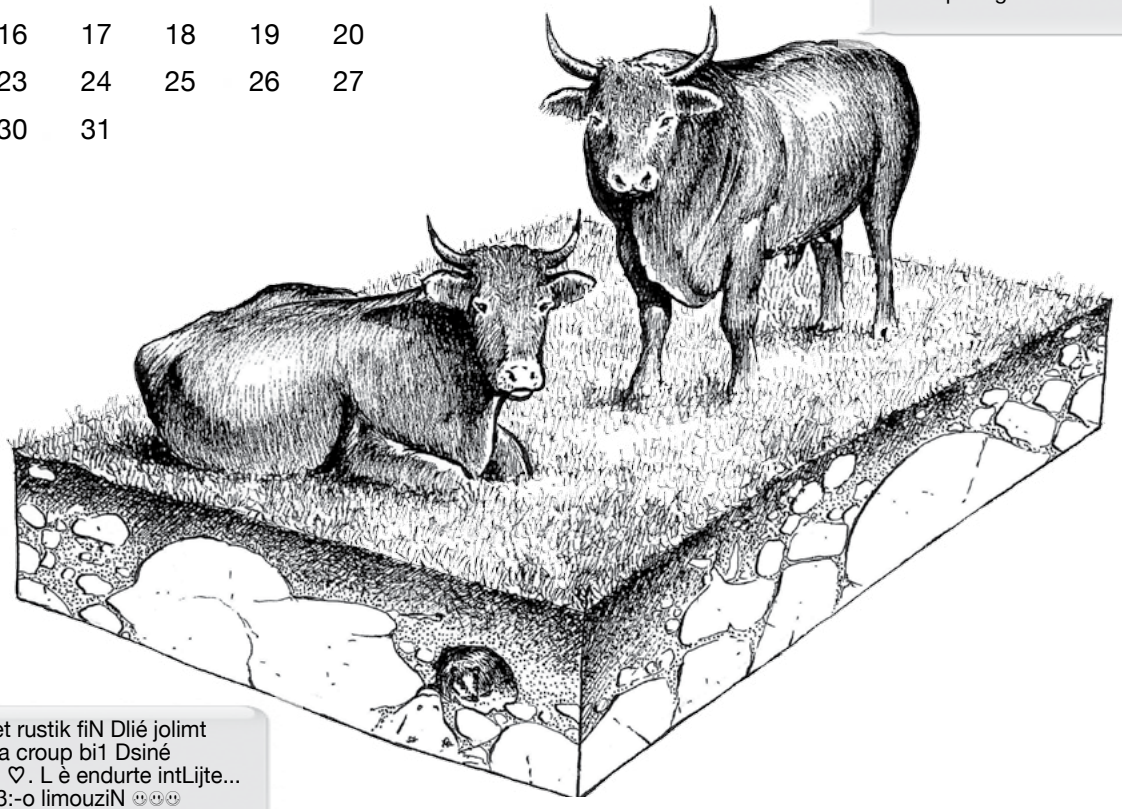
Et je t'invite fraternellement à cette danse qui force l'espérance, très Cher Alex.

Aucun virus trouvé dans ce message.
Analyse effectuée par CPIE PAYS CREUSOIS - www.cpiepayscreusois.com
Date : 22/06/2014

JUIL.

	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

La 3:-o 2 rass limouziN né ver les an 1770 è 1 D100dte en lign 10rkT 2 ‘bos primigenius’ ... Vridik!



C 1 bL bet rustik fiN Dlié jolimt enkorné la croup bi1 Dsiné en form 2 ♡. L è endurte intLijte... ch’kif la 3:-o limouziN ☻☻☻

e.paysage: Terre de limousine

Croquis : Alain Freytet - Textes : Bernar Blot

De Bernard Blot ☆
Sujet Visite n°7: Terre de limousine
Pour Alex Blot ☆

Mon cher, très cher Alex, militant impénitent de causes perdues d'avance,

Pierre Bergounioux, en conclusion d'un récit intitulé «Géologies», écrit ceci: «Les moins bonnes terres soutiennent la rente foncière. Leur produit est nécessaire. Leurs coûts de production, élevés, fixent le prix du marché. En vertu de quoi, le produit des bonnes, obtenu à moindre frais, procure au propriétaire un profit indu, équivalent au travail épargné.» /
C'est là une des raisons sournoises qui président à l'invention de la vache de race limousine /
Dans notre petite province de l'ancienne *Marche*, nous vivons sur de très primaires reliefs hercyniens dont les granits se défont en tufs pingres en cultures. Nos paysages de landes et de collines, que nos modestes rivières balafrent de gorges étroites, sont cernés, au sud par des millefeuilles crétacés, au nord par de lourdes terres argileuses propices aux céréales et, vers l'est, par les calcinations volcaniques de l'Auvergne /
L'herbe, chez nous, est fruste, de saveur franche, mais peu fournie /
C'est sur cette terre ingrate, qu'est née vers les années 1770, la race «limousine». Descendante en ligne directe de *bos primigenius* qui vivait sur la terre des Aurochs, bien avant que se différencie la Province du *Limousin*, ce sont des millénaires d'adaptation aux rudes conditions environnementales de ce pays et la pugnacité des hommes d'ici, qui ont fait de cette vache au destin international, un label racial unique /
Il faut reconnaitre que c'est une belle bête rustique, fine, déliée, joliment encornée, la croupe bien dessinée en forme de cœur. Elle est endurante, intelligente, je le soutiens, susceptible et fière, indépendante, d'un caractère beaucoup plus affirmé que la trop placide, volumineuse et gnangnan Charolaise à l'incertaine blancheur /
J'aime la vache limousine. Son regard questionneur et songeur m'émeut / La fatalité de son destin m'afflige /

Parfois, réfléchissant sur nos propres existences que l'impérialisme bancaire soumet à son inhumaine dictature et que la rente foncière tient en laisse, je me sens solidaire, j'appartiens même au troupeau libertaire des Limousines /

Avec toi, poings levés, frère Alex !

Aucun virus trouvé dans ce message.
Analyse effectuée par CPIE PAYS CREUSOIS - www.cpiepayscreusois.com
Date : 14/07/2014

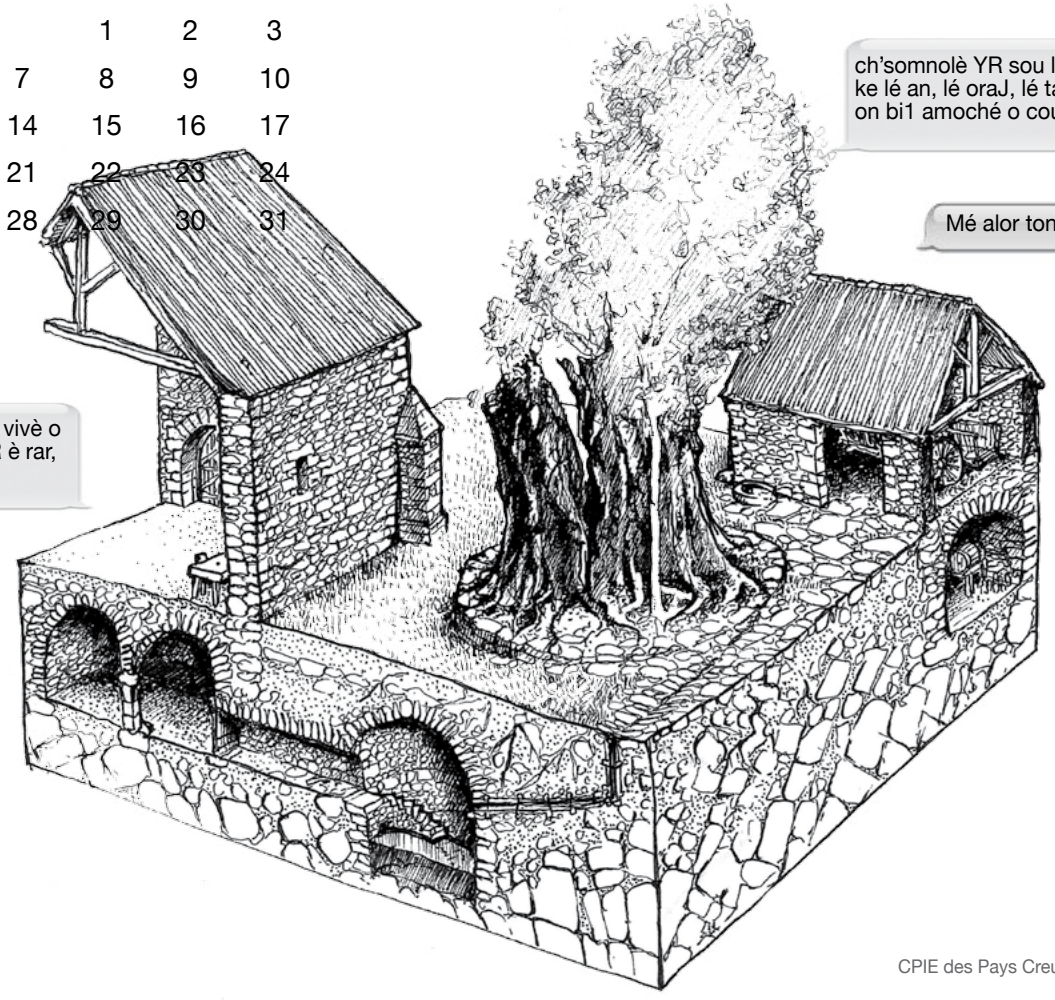
AOUT

				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

ch'somnolè YR sou l'grt tiieL 2 vichvil ke lé an, lé oraJ, lé tanpèT é lé oMe on bi1 amoché o cour D siecL

Mé alor tonB s'pt conte

il éT 1 foa 1 pov QTrE ki vivè o Pl 'Den O' ou s'Ke la TR è rar, noar é Kzimt sTril tala...



e.paysage: Le tilleul de Vigeville

Croquis : Alain Freytet - Textes : Bernar Blot

De Bernard Blot ☆
Sujet Visite n°8: Le tilleul de Vigeville
Pour Alex Blot ☆

Cher vieux Pirate,

Canicule éprouvante. Mais j'aime encore ce pays lorsqu'il me tue. Peut-être parce qu'il m'a appris, avec la maturité, que je suis mortel et qu'ici, paisiblement, j'accepterai de ne plus être que, provisoirement, dans le souvenir de quelques-uns / Je somnolais, hier, sous le grand tilleul de Vigeville, que les ans, les orages, les tempêtes et les hommes ont bien amoché au cours des siècles. Je transpirais plus que fromage blanc dans sa faisselle. / M'est alors tombé des feuilles toutes molles de chaleur, ce petit conte qui est pour moi l'hommage témoignant ma reconnaissance à cette terre à qui je dois tant, et, notamment, ma raison de vivre /

«IL ETAIT UNE FOIS, donc, un pauvre cul terreux qui vivait au Pays d'en Haut, là où la terre est rare, noire et quasiment bréhaigne. Il ne possédait qu'un champ caillouteux qui ne suffisait qu'à peine à la survie de sa famille. Chaque jour, sa misérable récolte engrangée, il arrimait une hotte sur ses épaules et il allait ramasser les pierres avec lesquelles il élevait la murette qui protégeait son maigre bien. Et son riche voisin, plus vaniteux que ses dindons, de le poursuivre de ses méchantes railleries :

> -Tu te brises le dos pour rien. Ton lopin n'est qu'un tas de caillasse. Plus tu en sortiras, plus la lune t'en fera monter du plus noir des entrailles de la sphère! Crois-moi, tu ferais mieux de me céder cette harde de lande. J'en ferais une ouche pour mes cochons.

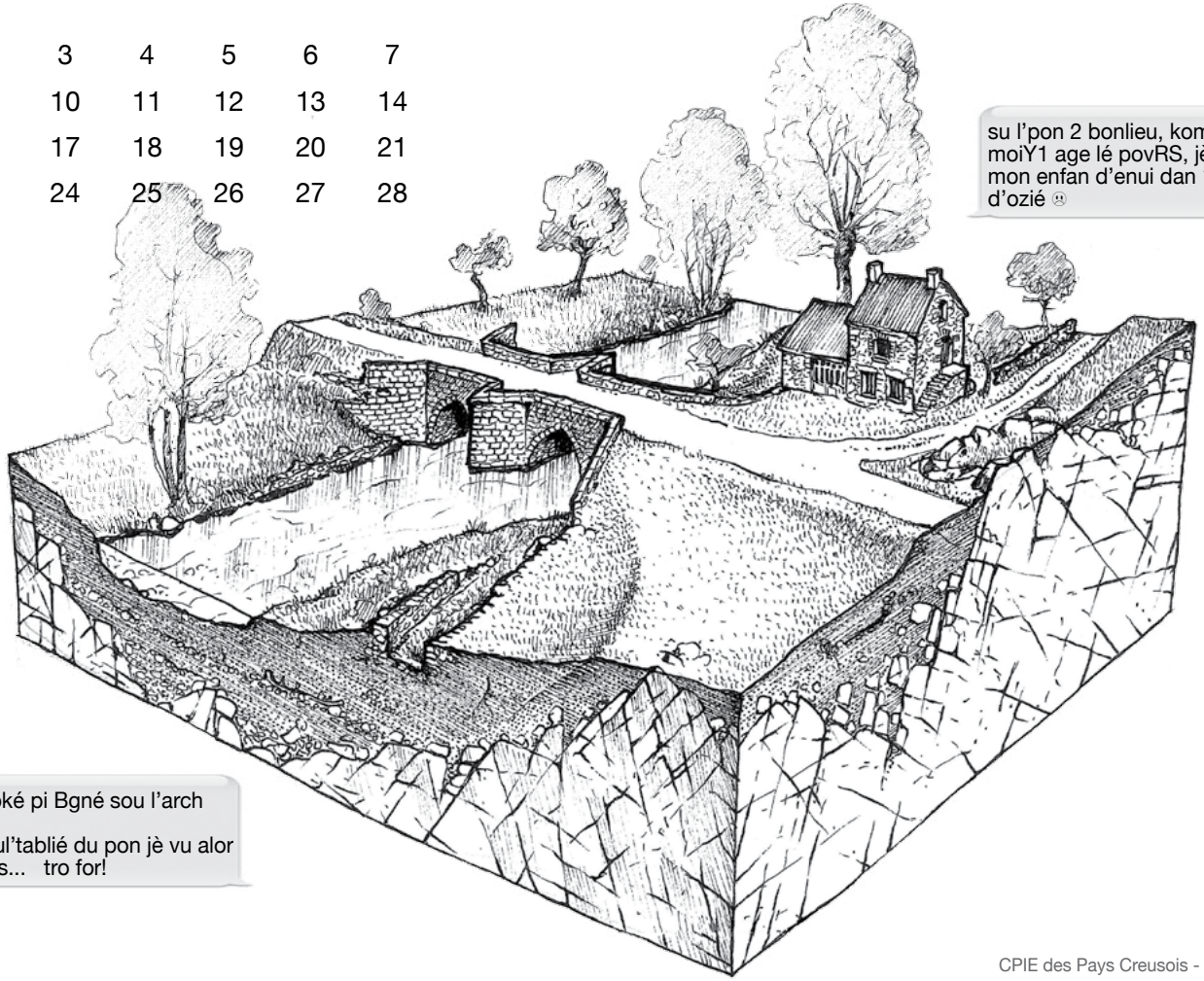
Mais l'orgueilleux satisfait se trompait. Dans le moindre espace ouvert par chaque pierre glanée, en effet, les défunts de toujours soufflaient de leur gueule sans lèvre et pleine de limons, une gorgée de bon humus pour récompenser l'obstiné de son espérance insensée à la courte vue des nantis. Et lui le savait, parce que la patience du temps habitait son esprit et son cœur.»
Comme elle t'habite, Cher Vieux Pirate.

T'embrasse…

Aucun virus trouvé dans ce message.
Analyse effectuée par CPIE PAYS CREUSOIS - www.cpiepayscreusois.com
Date : 17/08/2014

SEPT.

1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					



su l'pon 2 bonlieu, kom ja10, au moiY1 age lé povRS, jè dépozé mon enfan d'enui dan 1 korbeYe d'ozié ☹

m'sui Dloké pi Bgné sou l'arch romaN.
ReVnu sul'tablié du pon jè vu alor mon goss... tro for!

e.paysage: Sous le pont de Bonlieu

Croquis : Alain Freytet - Textes : Bernar Blot

De Bernard Blot ☆
Sujet Visite n°9: Sous le pont de Bonlieu
Pour Alex Blot ☆

Chère Vieille Branche,

Sur le pont de Bonlieu / Comme jadis, au Moyen Age, les pauvresses (ombres maudites des princesses), j'ai déposé mon enfant d'ennui dans une corbeille d'osier. Mais les frères cisterciens ne sont plus là pour le recueillir, le nourrir et l'éduquer /
L'eau de la Tardes ne baptise que les truites et les écrevisses à pinces rouges, en balbutiant un blues rédempteur au solitaire qui sait l'entendre /
Me suis déloqueté et puis baigné sous l'arche romane. L'eau y était fraîche, étincelante de jeunesse /
Revenu sur le tablier du pont, j'ai vu, alors, mon enfant d'en nuit sourire et même rire; oui, rire enfin, jasant, gambillant et gesticulant vigoureusement, quilles, biscotos et petit oiseau au soleil /
L'ai pris, alors, le serrant contre moi, à cœur me revoilà: c'est mon enfant, je le garde.

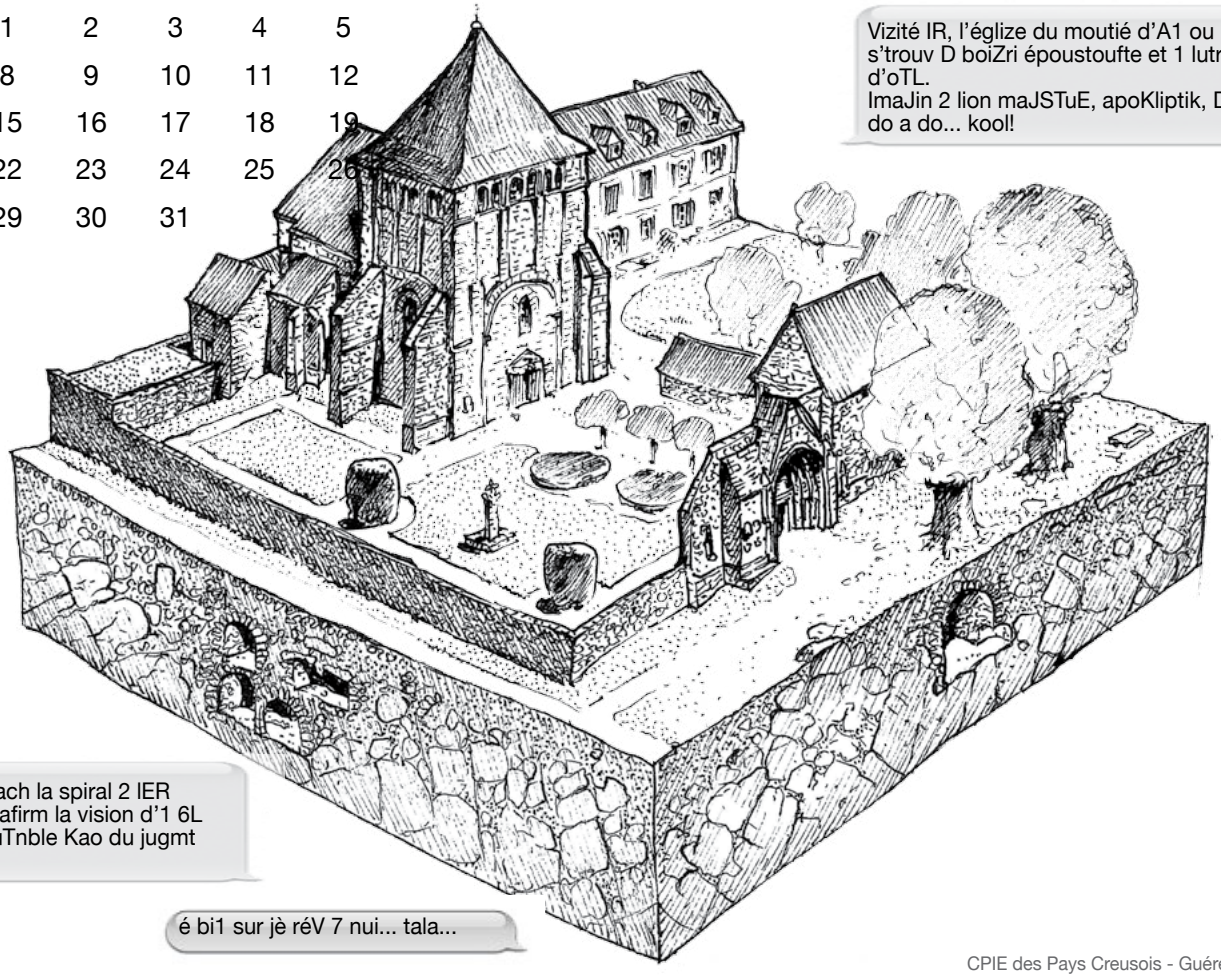
Avec notre amitié, Alex, ma très chère Vieille Branche.

Aucun virus trouvé dans ce message.
Analyse effectuée par CPIE PAYS CREUSOIS - www.cpiepayscreusois.com
Date : 07/09/2014

OCT.

		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

Vizité IR, l'église du moutié d'A1 ou s'trouv D boiZri époustoufte et 1 lutr1 d'oTL.
ImaJin 2 lion maJSTuE, apoKliptik, DréC do a do... kool!



... la lumiR Ke cach la spiral 2 lER pupYe iPnotizé, afirm la vision d'1 6L ravaG par l'1souTnble Kao du jugmt DRnié.

é bi1 sur jè réV 7 nui... tala...

e.paysage: L'église du Moûtier d'Ahun

Croquis : Alain Freytet - Textes : Bernar Blot

De Bernard Blot ☆
Sujet Visite n°10: L'église du Moûtier d'Ahun
Pour Alex Blot ☆

Alex /

Visité, hier l'église du Moûtier d'Ahun / Les boiseries du chœur sont époustouflantes de savoir-faire, de présence, de profusion. Le baroque en sa plus folle, excessive liberté /
Je suis un mécréant, tu le sais, je donnerais pourtant toutes ces colonnes torsadées, ces stalles et ces panneaux muraux, ces allégories et cette ménagerie fantastique, pour le seul Saint Benoît polychrome du XIII^{ème} siècle veillant dans la chapelle du nord, ou, plus volontiers encore, contre le lutrin de l'autel / Ah, ce fameux lutrin / Imagine deux lions majestueux, apocalyptiques, dressés dos à dos. La lumière que capte la spirale de leurs pupilles hypnotisées, affirme la vision d'un ciel ravagé par l'insoutenable chaos du jugement dernier. Ces fauves médusés présentaient aux moines, jadis, les livres de leurs différents offices /
Et, bien sûr, j'ai rêvé cette nuit.
Dans une vaste clairière de la forêt de Chabrières - je l'ai tout de suite reconnue - j'étais debout devant le lutrin mystérieusement transporté là. Sur le présentoir tenu par le lion qui me faisait face, les pages en désordre de mon dernier recueil de poèmes; elles avaient les couleurs des feuillages d'automne. Devant l'autre lion, Léa, droite comme un cierge noir, de profil, le regard perdu vers la cime des hêtres et des chênes, semblait m'écouter. Je lisais un de mes textes à voix haute, le tressant aux murmures d'un petit vent complice.

Comme je me penchais pour saisir une autre page, Léa se mit à chanter / Tu sais combien sa voix de contre alto, rauque et sensuelle, est super piégeuse...Je ne me consolerai jamais que tu n'aies pu l'entendre dans mon songe :

«Sur cette route mal suivie
N'y a-t-il que quatre saisons
Qu'on lui donne encore une chance
Un grain de plus sur la balance»

Cette mélodie, improvisée selon toute apparence, était si belle, si pudiquement mélancolique que je me suis mis à pleurer / Où est-elle, désormais? Dans quelle mémoire? Celle de Léa qui ne peut que n'en rien savoir? Dans quel corridor de mes oublis? Me reviendra-t-elle dans un souvenir d'éveillé ou d'endormi? Malaise / N'ai rien dit à Léa qui, néanmoins, me sourit, bizarrement depuis le matin. Abracadabrant, non ?

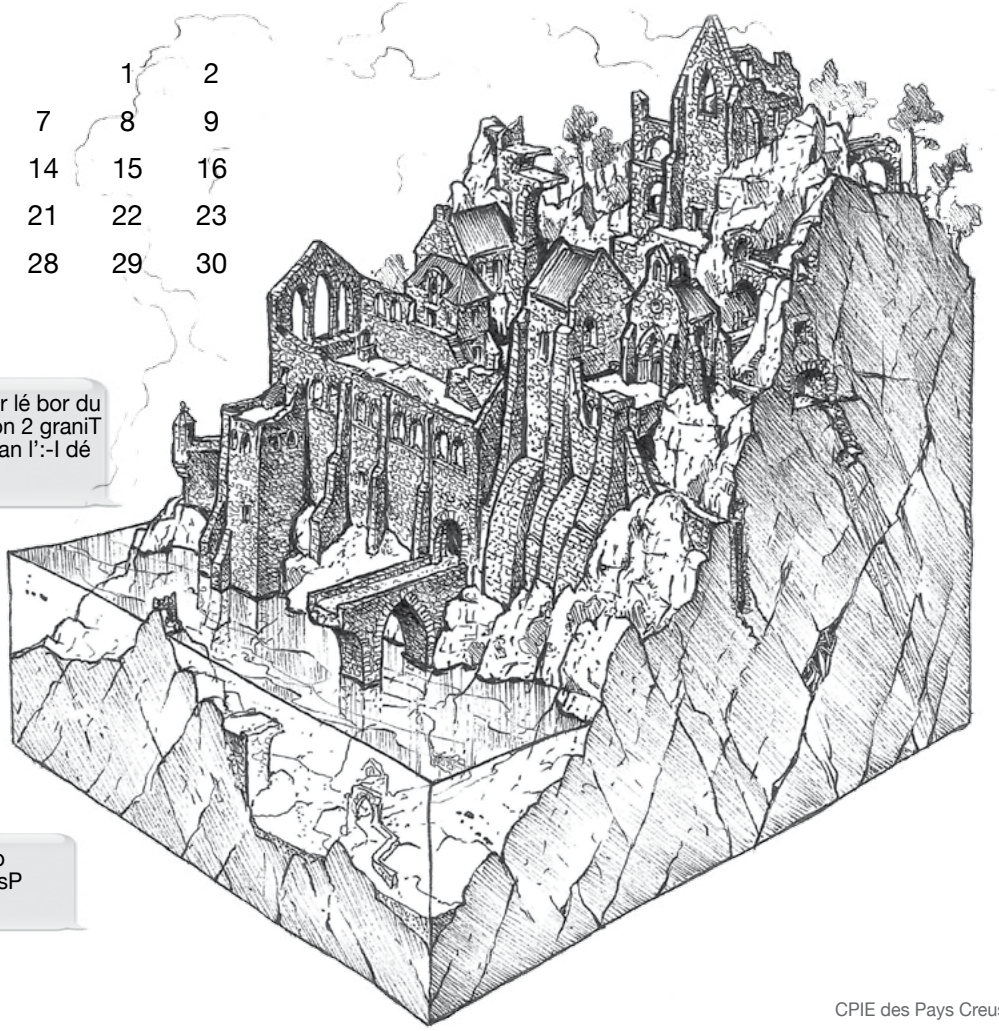
Au secours ! Rassure-moi vite, Alex, mon plus que Pote !

Aucun virus trouvé dans ce message.
Analyse effectuée par CPIE PAYS CREUSOIS - www.cpiepayscreusois.com
Date : 19/10/2014

NOV.

					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

Chuis Alé s'mat1 avec Léa sur lé bor du Torion a l'androa ou sur 1 piton 2 graniT a l'aplon du lac fini 2 croulé dan l':-I dé hom, le donjon 2 Pruss.



On imagiN la forTrS ki o moii1 age 2V avoar 1 asP Terrribl ouou!!!

e.paysage: Le donjon de Pérusse

Croquis : Alain Freytet - Textes : Bernar Blot

De Bernard Blot ☆
Sujet Visite n°11: Le donjon de Pérusse
Pour Alex Blot ☆

Vieux frère/

Me suis rendu ce matin, avec Léa, sur les bords du Taurion, à cet endroit précis où, sur un piton de granit à l'aplomb du lac, en amont du barrage de Talamie, finit de crouler, dans l'indifférence des hommes, le donjon de Pérusse / On imagine la forteresse, qui, au Moyen Âge, devait avoir un aspect terrible / Elle a nourri la littérature orale des alentours de cent contes et légendes. En voici un :

En ce temps-là, vivait aux Cinq Routes, un habile tailleur / Un matin, il surprit la fille du roi de Pérusse lors de sa toilette quotidienne au bord la rivière, il en tomba sur le coup follement amoureux. Sa passion le rendit fou: il poussa l'inconscience et l'inconvenance jusqu'à demander sa main au roi / Après avoir failli s'étrangler de rire et de fureur mêlés, le souverain lui dit :
- Tu auras ma fille si tu lui fais don pour vos noces d'une robe dont l'étoffe sera aussi fine que peau de nuage!
Et l'autre fêlé, de s'engager à la réaliser / Le jour du mariage, la belle princesse arrive au portail de la chapelle simplement vêtue d'une mante de droguet de couleur grise / Le roi de Pérusse s'esclaffe:
- C'est tout ce que tu as trouvé pour honorer ma fille le jour de ses noces? Tu n'auras pas ma fille. Va-t-en, maintenant que l'on ne te revoit plus jamais sur mes terres !
D'un geste ample et vif, semblable à celui d'un magicien, le petit tailleur enlève la cape et la jette aux pieds de la princesse / Celle-ci apparaît alors dans sa plus intégrale nudité.
Le roi entre dans une rage effroyable. C'est alors que la princesse, sans se soucier de se revêtir, s'interpose et prend la parole.
- Père, J'entends chaque jour vos courtisans louer ma beauté devant votre majesté; ma peau, surtout. «Celle des nuages, nuages d'aube ou de soir, n'est ni plus fine, ni plus lumineuse», avez-vous coutume de leur répondre.
Un petit homme m'a surprise me baignant dans l'eau du Taurion il m'a aimée telle que je suis sans mes atours.
C'est lui et lui seul qui a fait ma peau de nuage, du plus beau des nuages à ses yeux. Il m'a recréée en corps d'amour. Je l'aime. Je l'épouserai, ou je mourrai.

Elle l'épousa et le petit tailleur devint ministre du Roi de Pérusse / Voilà /

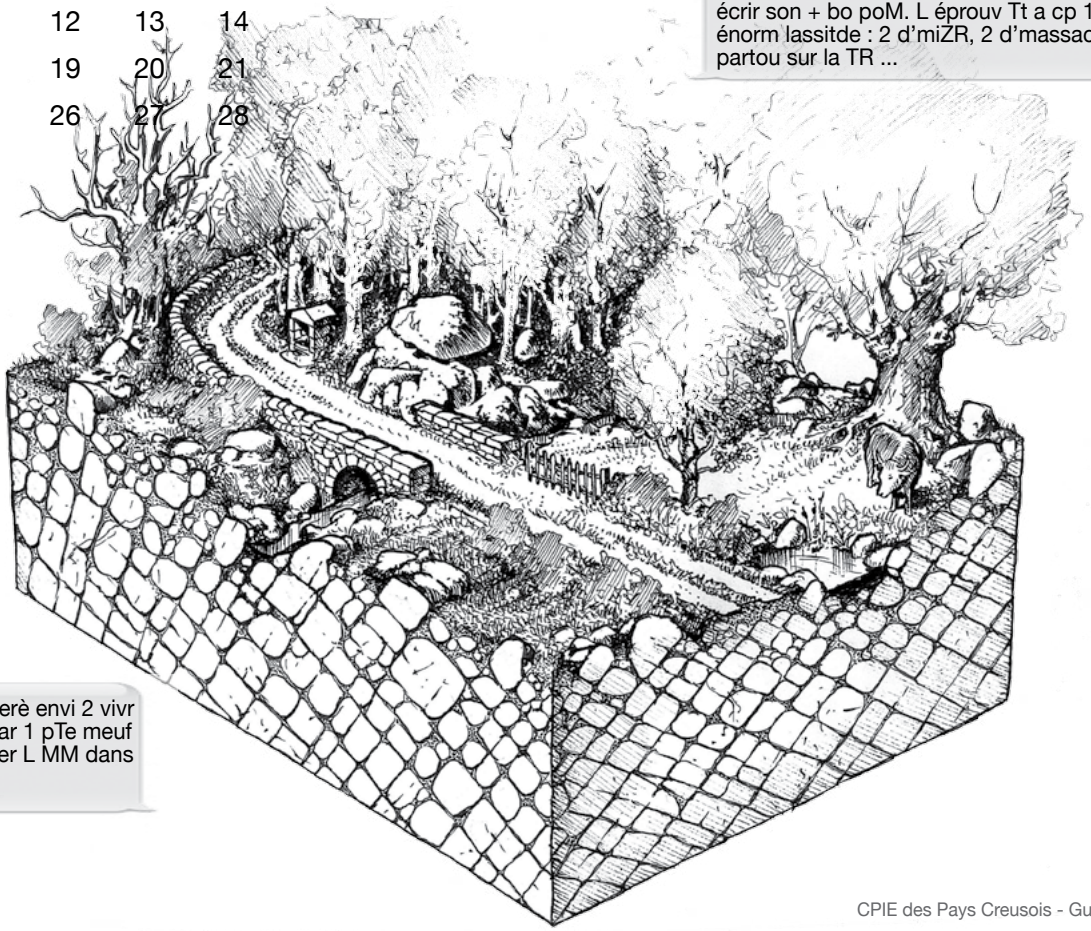
T'embrasse, vieux frère !

Aucun virus trouvé dans ce message.
Analyse effectuée par CPIE PAYS CREUSOIS - www.cpiepayscreusois.com
Date : 08/11/2014

DEC.

1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

C 1 maT1 2 Dcbr. L'écrivanT voudrè écrir son + bo poM. L éprouv Tt a cp 1 énorm lassitde : 2 d'miZR, 2 d'massacr partou sur la TR ...



Il fo retrouvé l'konT ki donerè envi 2 vivr oTrEmnt… Il komenssrè par 1 pTe meuf ki cour, ki cour pour aLé ver L MM dans son 1° prinTan. ♡♡♡

e.paysage: L'autre chemin

Croquis : Alain Freytet - Textes : Bernar Blot

De Bernard Blot ☆
Sujet Visite n°12: L'autre chemin
Pour Alex Blot ☆

Alex, mon unique frangin,

Une fois de plus, c'est Léa qui m'a offert, s'envolant de ses lèvres pivoines, le plus beau des cadeaux puisque c'est un don de paroles. Avec son accord, je te l'offre pour que tu puisses à ton tour le partager. C'est un conte :

C'est un matin de décembre, ce matin peut-être. L'écrivante voudrait écrire son plus beau poème. Elle délaisse son ordinateur et saisit son vieux stylo. La feuille est un désert sidéral. Elle éprouve, tout à coup, une énorme lassitude: trop de misère, trop de massacres partout sur la Terre...

- *Il me faut retrouver le conte qui donnerait envie de vivre autrement. Il commencerait avec une petite fille qui court, qui court pour aller vers elle-même dans son premier printemps.*

La petite fille s'est enfuie des ruines où elle se cachait comme une tendre bête aux abois. La nuit est opaque. Elle se tord les chevilles, trébuche. Elle est sortie de la ville. Elle est épuisée. Elle veut se coucher là, dans le fossé. Elle veut dormir...

- *Non, pas encore! s'écrie l'écrivante qui a relevé le vieux stylo de la feuille, tu es trop près encore des mercenaires: ils fouillent la ville, ils tirent à vue, ils pillent, ils incendient. Le conte ne fait que débuter. Cours jusqu'à la forêt, tu pourras t'y cacher!*

La petite fille est repartie. Elle va comme une somnambule, tombe souvent, ses mains et ses genoux saignent. Elle pleure, mais elle court encore à petits pas de brebis. Elle est à l'orée de la forêt. Elle s'affale sur un tapis de mousse: le souffle lui manque. Elle voudrait mourir.

- *Non, non! l'implore l'écrivante qui a encore levé le vieux stylo. Des soldats rôdent dans les taillis et les fourrés. Remets toi debout, la lisière n'est pas loin!*

La petite fille est repartie. Elle ne court plus maintenant. Elle oblige son frêle petit corps à ramper dans les ronciers et dans les fondrières Elle est parvenue à la lisière.

- *Ma pauvre enfant de mots, que vais-je faire de toi désormais ? s'interroge l'écrivante.*

Mais voilà qu'on frappe, en bas, à la porte d'entrée. L'écrivante pose son vieux stylo éreinté et crachotant. Elle descend, ouvre : la petite fille est là, toute fraîche et rayonnante.

- *Entre, je t'attendais, mon petit cœur !*

Et elle lui ouvre ses bras de mère.

Comme moi les miens à son vieux pote: joyeux, très joyeux Noël, Alex!

Aucun virus trouvé dans ce message.
Analyse effectuée par CPIE PAYS CREUSOIS - www.cpiepayscreusois.com
Date : 24/12/2014